



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2010

Jean Golein, *Le « Racional des divins offices » de Guillaume Durand, Livre IV*, édition critique et commentée par Charles Brucker et Pierre Demarolle

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12650>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « Jean Golein, *Le « Racional des divins offices » de Guillaume Durand, Livre IV*, édition critique et commentée par Charles Brucker et Pierre Demarolle », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2010, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12650>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Jean Golein, *Le « Racional des divins offices » de Guillaume Durand, Livre IV*, édition critique et commentée par Charles Brucker et Pierre Demarolle

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Jean Golein, *Le « Racional des divins offices » de Guillaume Durand, Livre IV*, édition critique et commentée par Charles Brucker et Pierre Demarolle, Genève, Droz (« Publications romanes et françaises » CCL), 2010, 1082p.
ISBN 978-2-600-01402-1

- 1 Jean Golein occupe une place importante au sein de « l'équipe », pour reprendre l'expression de F. Autrand, que Charles V rassembla et à qui il confia, en même temps qu'un programme de traduction d'œuvres essentielles, l'élaboration d'une réflexion sur les principaux enjeux politiques, culturels et spirituels du temps. Jean Golein répondit à cette attente par une intense activité entre 1371 et 1373. En témoigne sa traduction de sept des huit livres du *Racional des divins offices* de Guillaume Durand, l'un des ouvrages à succès de la fin du XIII^e siècle. Les éditeurs proposent ici l'édition du livre IV, les trois premiers ayant été édités par J. P. Williman en 1995, d'après une thèse de 1967. La glose précise que Guillaume Durand y donne du rituel de la messe, éclairé d'une lecture allégorique, est infléchi par le traducteur vers une réflexion sur les gardiens du rituel. Par petites touches ou plus nettement, en insérant à la suite du texte un traité sur le sacre, Jean Golein fait du roi de France – et plus particulièrement de son commanditaire – le garant des mystères et l'instrument d'une *reformation*. Encyclopédie liturgique, manuel de rituel raisonné, méditation sur les relations entre le signe et le sens, allégorie politique, le *Racional des divins offices* traduit par Jean Golein est une œuvre d'une richesse

inattendue, dont il est désormais possible de découvrir le livre IV dans une édition de grande qualité.

- 2 Lorsque Guillaume Durand rédige le *Racional des divins offices*, à la fin du XIII^e siècle, le dignitaire est depuis peu de temps évêque de Mende, après une rapide carrière ecclésiastique. Il s'agit sans doute moins à ses yeux de publier une somme exhaustive sur les offices sacrés que de proposer une exposition rationalisée – c'est-à-dire expliquée selon les quatre sens de l'Écriture, particulièrement l'allégorique et l'anagogique – des rituels. La personnalité de Guillaume Durand, son dessein et la réception de son ouvrage sont présentés p. 39-51 du volume. Il aurait peut-être été plus judicieux de placer la présentation de l'œuvre-source avant celle de la traduction et de son auteur. Les raisons que Jean Golein put avoir de choisir cet ouvrage célèbre, l'orientation politique – et presque militante – qu'il lui donna (p. 19-39), l'originalité en somme de sa *translatio* auraient été d'emblée mieux éclairées.
- 3 La traduction de Jean Golein est conservée dans neuf manuscrits et un imprimé d'Antoine Vérard, ce qui témoigne d'une diffusion respectable. Elle fait certes pâle figure auprès des 139 manuscrits de l'original latin. Si les témoins de la traduction sont minutieusement décrits (p. 201-222), ainsi que le manuscrit de base, le Paris, BnF, fr. 437, les éditeurs ont jugé en revanche difficile, voire impossible de détecter quel ouvrage latin avait servi de source. La stabilité de la tradition manuscrite leur a permis, semble-t-il, d'écarter ce problème (p. 225). Au reste, l'abondance des variantes entre les manuscrits de Golein (p. 715-843) suffira sans doute à la curiosité des chercheurs qui souhaiteront travailler sur ce texte.
- 4 L'ouvrage est imposant, voire foisonnant. L'analyse commentée qui en est proposée (p. 56-108) est donc particulièrement bienvenue, d'autant qu'elle allie richesse et précision. Elle introduit une intéressante réflexion sur la façon dont les enjeux du texte original sont retravaillés par le traducteur. Celui-ci élague nombre de moralisations ou interprétations allégoriques ; il infléchit les citations et les références à travers le prisme de sa propre spiritualité, qui relève à la fois des Carmes et de la *Devotio moderna* ; il modifie enfin l'orientation de l'œuvre par un *Traité du sacre*, dont l'édition est donnée à la suite du texte (p. 675-713). La mise en regard des deux prologues du *Racional* (édités p. 653-673) éclaire cette évolution.
- 5 L'étude sur la méthode du traducteur (p. 108-132) est tout à fait remarquable. Elle est complétée par une analyse linguistique orientée surtout vers la syntaxe (p. 134-185) et le lexique (p. 185-200). Ce choix s'impose ici, puisqu'il s'agit d'évaluer le travail de Golein sur les structures qui sont alors au centre de la « révolution du moyen français. » Ces pages sont très convaincantes, surtout lorsque leurs analyses tendent vers la stylistique (p. 139-144 sur l'architecture des phrases, par exemple). Un répertoire des références testamentaires ou juridiques, un riche glossaire viennent compléter un ensemble efficace d'outils offerts aux lecteurs.
- 6 Il est dommage qu'un livre aussi ambitieux soit déparé, surtout dans les premières pages, par des fautes d'accord (ex. p. 22, *la fin ... instructif*) ou des coquilles répétées (ex. p. 41, quatre occurrences de Henri de Suze / Suse, la graphie étant différente chaque fois). On espère que les éditeurs auront l'occasion d'amender ces petits défauts. Quoi qu'il en soit, l'édition du livre IV du *Racional des divins offices* fait honneur au texte qu'elle présente. Comme lui, elle est ambitieuse, précise et d'une grande richesse en matière d'informations, de références ou de perspectives. Ces dernières ouvrent à la fois sur

l'histoire d'une pratique, la traduction, sur un univers, le rituel ecclésiastique, et sur les évolutions de la pensée politique en moyen français. Autant de raisons pour lire ou relire le livre IV du *Racional des divins offices*.